

# La République

PAR JEAN HARAMBAT

*Une histoire à suivre au fil de nos hors-série.*



108

La République  
Livres V-VII

**À** qui confier le gouvernail d'un navire ? Certainement pas au premier venu : ce serait le naufrage assuré. À l'armateur qui en est le propriétaire ? Pas davantage : posséder quelque chose n'implique en rien de savoir l'utiliser. La solution tombe sous le sens : il faut confier le navire à l'homme qui maîtrise l'art du pilotage ! Tel est le raisonnement, imagé, que Socrate tient aux convives rassemblés dans le palais de Céphale à cette heure tardive.

Ce détour permet au philosophe malicieux de reposer la question qui occupe l'assemblée depuis le début de la soirée : qui doit diriger la cité ? La réponse s'impose, désormais, d'elle-même : celui qui maîtrise l'art de gouverner ! Ou, pour le dire autrement : celui qui comprend

l'idée suprême, celle de la justice. La conclusion de Socrate semble imparable : la cité a donc besoin de « philosophes-rois ».

À ceci près que les philosophes, comme l'observe l'auditoire, ne veulent pas le pouvoir. Et la cité ne veut pas d'eux. Socrate confirme, et explique cette contradiction par la célèbre « allégorie de la caverne » : le philosophe, pour atteindre la vérité, doit s'émanciper de l'obscurité de l'opinion dans laquelle communient les hommes ordinaires. Lorsqu'il redescend dans la caverne, pensant libérer ses concitoyens de leurs chaînes, il est massacré. Les hommes sont attachés à leurs illusions !

LA RÉDACTION



À LA FIN DU LIVRE II, SOCRATE SEMBLE AVOIR ACHÉVÉ LA TÂCHE QUE LUI AVAIENT CONFÉE GLAUCON ET ADIMANTE: IL A DÉFINI LA JUSTICE ET MONTRÉ COMBIEN ELLE ÉTAIT DÉSIRABLE MAIS AU DÉBUT DU LIVRE V, TOUT RECOMMENCE... LA SCÈNE QUI DÉBUTAIT LE DIALOGUE SE REJOUE.



SOCRATE PENSE POUVOIR S'ÉCHAPPER ET IL EST "ARRÊTÉ" PAR POLEMARQUE ET ADIMANTE AUXQUELS S'AJOUTENT CETTE FOIS GLAUCON ET THRASYMAQUE. ILS ACCUSENT SOCRATE DE LEUR DÉROBER UNE PARTIE DE LA DISCUSSION. Y A-T-IL DES CHOSSES QU'IL VOUDRAIT GARDER POUR LUI SEUL?



AINSI ON TROUVE CHEZ LA FEMME  
ET CHEZ L'HOMME UNE MÊME  
DISPOSITION NATURELLE À LA GARDE  
DE LA CITÉ !!!

... À LA DIFFÉRENCE PRÈS DE  
LA FORCE, PLUS OU MOINS GRANDE.

IL FAUT QUE LES FEMMES REÇOIVENT  
LE MÊME ENSEIGNEMENT QUE  
LES HOMMES.

IL EST SANS DOUTE IMPOSSIBLE  
D'EMPLOYER DES ANIMAUX À DES  
TÂCHES IDENTIQUES SANS LEUR  
FOURNIR UNE FORMATION IDENTIQUE.

LA MUSIQUE  
ET LE GYMNASÉ  
LEUR SERONT  
OUVERTS.

C'EST LA CONCLUSION  
NORMALE.

MAIS, MIS EN  
PRATIQUE, NOS  
PROPOS PARAÎTONT  
RIDICULES !!!

ASSEZ SÉRIEUSEMENT!

LE PLUS DRÔLE SERA, À TES YEUX, DE VOIR LES FEMMES  
S'EXERCER NUES AVEC LES HOMMES, LES JEUNES, BIEN SÛR,  
ET LES VIEILLES, TOUT COMME NOS VIEUX DES GYMNASÉES QUI,  
TOUT FRIPÉS, TOUT VILAINS, N'ONT PAS PERDU LE GOÛT DE L'EXERCICE.

SOKRATE VA PROPOSER UN COMMUNISME INTÉGRAL. IL EXIGE NON SEULEMENT LA FIN DE LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE  
MAIS AUSSI LE PARTAGE DES FEMMES ET DES ENFANTS. IL OCTROIE L'EXERCICE DU POUVOIR AUX PHILOSOPHES.  
OR L'ATTIRANCE ENTRE LES SEXES, LA FAMILLE ET LA PHILOSOPHIE APPARTIENNENT AU DOMAINE DE L'ÉROTIQUE.

FEMMES ET  
HOMMES PEUVENT-ILS  
PARTAGER TOUTS LES  
TRAVAUX ?

À QUI DES DEUX SEXES  
REVIENT LE MÉTIER DE LA GUERRE ?

NOUS TENONS À NOTRE PRINCIPE :  
« À NATURES DIFFÉRENTES, EMPLOIS  
DIFFÉRENTS ».

MAIS NOTRE DÉFINITION  
DES NATURES EST-ELLE  
SUFFISANTE ?

LA DIFFÉRENCE ENTRE LES HOMMES ET LES FEMMES EST  
RÉDUITE À CELLE DE LA LONGUEUR DES CHEVEUX.  
LA PROCRÉATION, LA DIFFÉRENCE PHYSIQUE LA PLUS  
IMPORTANTE DU GENRE HUMAIN, EST "OUBLIÉE".

AUTANT NOUS POSER LA QUESTION  
DE SAVOIR SI LA NATURE DES CHAUVES  
EST CONTRAIRE À CELLE DES GENS  
QUI ONT DES CHEVEUX ...

CET OUBLI DU CORPS COMME DU DÉSIR APPARAÎT INDISPENSABLE À L'ÉGALITÉ DES HOMMES ET DES FEMMES.



LES FEMMES REVIENDRONT LES HOMMES POUR PARTAGER LE LOGEMENT ET LA GARDE.



DANS LA GUERRE, C'EST SIMPLEMENT LA PART LÉGÈRE QUI IRA AUX FEMMES MAIS ELLES BATAILLERONT COMME LES HOMMES.



LA PREMIÈRE VAGUE NOUS A ÉPARGNÉS. NOUS AVONS DÉCIDÉ UNE MISE EN COMMUN GÉNÉRALE DES EMPLOIS ENTRE LES GARDIENNES ET LES GARDIENS.



NOTRE PREMIÈRE LOI SUR LES FEMMES SERA SUIVIE D'UNE AUTRE...



LES FEMMES SERONT À TOUTS LES HOMMES, TOUTES EN COMMUN.



AUCUNE EN PARTICULIER NE COHABITERA AVEC L'UN D'ENTRE EUX...



LES ENFANTS SERONT EN COMMUN ÉGALEMENT, ET LE GÉNITEUR NE CONNAÎTRA PAS SA PROGENITURE, NI L'ENFANT SON GÉNITEUR.



DEUX QUESTIONS REVIENNENT TOUJOURS, SOCRATE:



LA CITÉ SERA PLUS "UNE" AVEC LA MISE EN COMMUN DES FEMMES ET DES ENFANTS, DONC PLUS PARFAITE QU'UNE CITÉ COMPOSÉE DE FAMILLES SÉPARÉES.



NE RAPPROCHE-T-ON PAS LA CITÉ DE L'INDIVIDU HUMAIN?



NOTRE PRÉOCCUPATION PORTERA SUR LA MEILLEURE DESTENDANCE,





LE COMMUNISME DE PLATON A POUR EXPRESSION RADICALE L'EUGÉNISME QUI PASSE PAR L'ÉRADICATION D'ÉROS AU PROFIT DE LA RÉPUBLIQUE, DE LA CHOSE STRICTEMENT PUBLIQUE. LE CORPS DES SOLDATS APPARTIENT À LA CITÉ. ILS N'ONT PAS DE FAMILLE À EUX.

L'UTILITÉ POLITIQUE PREND LE PAS SUR CE QUE LA SEXUALITÉ RECÈLE DE SACRÉ, JUSQU'À LA FRONTIÈRE DE L'INCESTE.

ICI, SOCRATE S'ARRÊTE: IL Y A LÀ QUELQUE CHOSE D'À LA FOIS SCANDALEUX ET RISIBLE.



LES POÈTES COMIQUES LE SAVENT: L'ATTRACTION MUTUELLE DES HOMMES ET DES FEMMES EST NÉCESSAIRE À LA CONSERVATION DE LA CITÉ,

ET DES HOMMES ET LES FEMMES GÉMIENT NATURELLEMENT DESIRER DES ENFANTS QUI LEUR SOIENT PROPRES.



TU ME DEMANDES LE  
"COMMENT", GLAUCON.  
ÉCOUTE-MOI BIEN...

LE PRINCIPE SERA DIT.

JE PRENDS LE RISQUE  
QUE VOUS VOUS MOQUIEZ,  
À L'IMAGE D'UNE  
VAGUE QUI  
ÉCLATERAIT  
DE RIRE!

VAS-TU LE  
DIRE, OUI  
OU NON?

TANT QUE LES PHILOSOPHES  
NE RÉGNERONT PAS SUR  
LES CITES, TANT QUE  
NE SERA PAS FAITE  
LA COINCIDENCE DU  
POUVOIR DE LA CITE  
ET DE LA PHILOSOPHIE,  
...

LE MALHEUR NE  
CESSERA PAS DE SEVIR.

MAIS ENFIN,  
SOCRATE!...  
LA RÉPUTATION DES  
PHILOSOPHES A  
TOUJOURS ÉTÉ  
MAUVAISE!

ET LEUR  
DEVOUEMENT À LA  
CITE SEMBLE SUSPECT!

CEUX QUI PROLONGENT L'ÉTUDE  
DE LA PHILOSOPHIE DEVIENNENT  
DES ÊTRES ÉTRANGES,

POUR NE PAS  
DIRE COMPLÈTEMENT  
NUISIBLES!

ILS DEVIENNENT  
INUTILES  
AUX CITES.

JE CROIS QUE  
CE MAUVAIS  
JUGEMENT...

CORRESPOND À  
LA VÉRITÉ.

COMMENT PRÉTENDRE QUE LES CITÉS  
VERONT DISPARAITRE LEURS MAUX  
AVEC L'AUTORITÉ DES PHILOSOPHES?



TU POSES LA QUESTION ET CETTE  
QUESTION APPELLE UNE RÉPONSE QUI  
PASSE PAR UNE IMAGE...

TIENS, TU NE PASSES PAS D'ORDINAIRE  
PAR LES IMAGES !



TU TE MOQUES DE MOI.  
MON IMAGE EST  
BOITEUSE MAIS  
ÉCOUTE-LA BIEN...

IMAGINE L'AVENTURE  
SUIVANTE...



COMPARONS LA CITÉ À UN NAVIRE...



... APPARTENANT  
AU PEUPLE,  
LUI MÊME COMPARÉ  
À UN GROS  
ARMATEUR,



UN PEU SOURD,  
MYOPE, ET IGNORANT  
TOUT DE LA NAVIGATION.



CRAC



L'ARMATEUR, INCAPABLE DE PILOTER LUI-MÊME  
LE NAVIRE, SE TOURNE VERS DES MARINS...



... PLUS PRÉOCCUPÉS DE SE GARANTIR UNE  
POSITION DE POUVOIR À BORD QUE DE  
L'ART DE LA NAVIGATION.



IL FAUDRAIT QU'ILS SOIENT  
AUX ORDRES D'UN PILOTE.



MAIS, PAR DES MÉCANISMES  
QU'ELLE TÂT INTERVENIR,  
CETTE LUTTE DE POUVOIR...



... DEVIENT UNE FIN EN SOI.



LE VÉRITABLE PILOTE  
DANS SON COIN,  
N'A CURE DE SE BATTRE  
POUR ASSURER  
SA POSITION,



CE QUI LUI VAUT  
D'ÊTRE MIS HORS-JEU.



IL RABOTE  
ET EST DANS LA LUNE.

IL LEUR EST  
INUTILE.



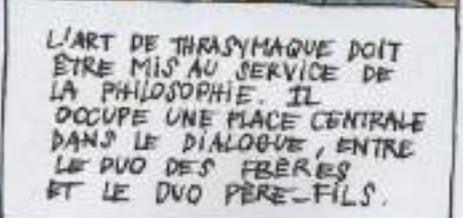
APRÈS AVOIR CRITIQUÉ LA POÉSIE  
SOCRATE EN FAIT UN USAGE BIEN À LUI.

DANS LA MÉTAPHORE DU NAVIRE,  
LES MARINS, TOUT À LEURS  
AFFAIRES, NÉGLIGENT CE  
EN QUOI CONSISTE UNE  
BONNE NAVIGATION :

OBSERVATION  
DE LA NATURE  
COMPÉTENCES EN  
MATHÉMATIQUES, EN  
ASTRONOMIE...



C'EST-À-DIRE UNE CONNAISSANCE  
DU COSMOS ENVISAGÉ COMME  
UN TOUT.



IL EST VRAI QUE LES PHILOSOPHES  
REPUGNENT À GOUVERNER,

DOMINÉS PAR LE DESIR DE LA  
CONNAISSANCE, ILS N'ONT  
GUÈRE LE LOISIR DE JETER  
UN REGARD SUR LES  
AFFAIRES HUMAINES.

PENDONS-NOUS  
SUR L'APPRENTISSAGE  
DES PHILOSOPHES.

C'EST LA PHILOSOPHIE  
ELLE-MÊME QU'IL FAUT  
ENVISAGER ET NON SON  
INFLUENCE SUR LA CITE.

LA VÉRITABLE SCIENCE À LAQUELLE  
LES AUTRES SONT SUBORDONNÉES  
CONSISTE EN L'ÉTUDE DU BIEN.

IL Y A UNE MULTIPLICITÉ DE CHOSES  
BONNES MAIS AUCUNE D'ELLES N'EST  
"LE" BIEN, QUI, EN UN SENS, EST  
"EN" ELLES ET N'EST PAS "ELLES".

LE BIEN... ON NE PEUT RIEN  
EN DIRE. J'AI PEUR DE NE  
PAS ÊTRE À LA HAUTEUR.

ALLONS,  
SOCRATE, TU  
NE VAS PAS  
ABANDONNER.

C'EST QUE...

C'EST SI DIFFICILE À EXPLIQUER  
ET SI DIFFICILE À COMPRENDRE  
FAISONS UNE COMPARAISON AVEC  
LE SOLEIL, FIDÈLES COMPAGNONS.

LE SOLEIL EST CAUSE NON SEULEMENT  
DES CHOSES VISIBLES MAIS AUSSI  
CAUSE DE LEUR VISIBILITÉ.

DE QUE LE SOLEIL EST AU MONDE  
VISIBLE, LE BIEN L'EST POUR  
LE MONDE INTELLIGIBLE.

LA RÉALITÉ VA BIEN AU-DELÀ DE CE QUE L'ON PEUT IMAGINER.

Ô APOLLON, DIEU DU SOLEIL!

QUELLE DIVINE  
EXALTATION,  
SOCRATE!

HA HA!  
TU EN ES  
RESPONSABLE

C'EST TOI QUI  
M'AS FORCÉ À  
EXPRIMER MA  
FAÇON DE VOIR.

IL FAUT MAINTENANT  
CONTINUER.

TU VAS TE REPRÉSENTER  
DANS L'IMAGÉ SUIVANTE  
LA NATURE HUMAINE EN  
FONCTION DE L'ÉDUCATION.

IMAGINE UNE  
GROTTE.

IL Y BRÛLE UN FEU  
PLACÉ EN SURPLOMB.

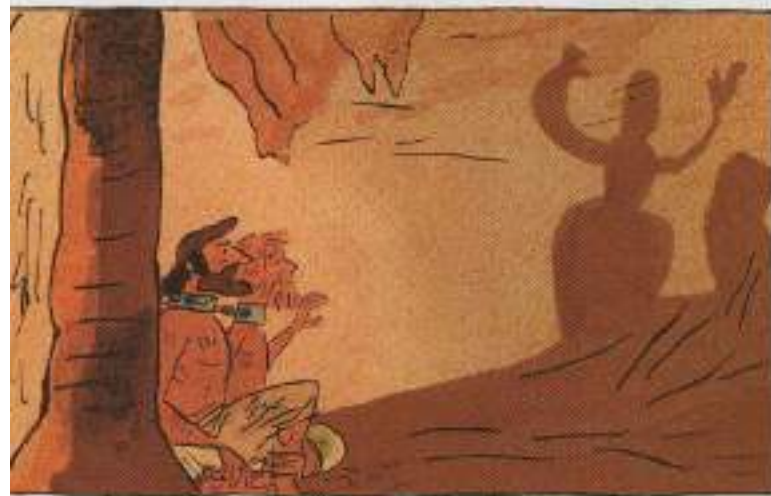
DANS CETTE CAVERNE, DES  
HOMMES SONT ENCHAÎNÉS. ILS  
PEUVENT À PEINE BOUGER.

ILS PERÇOIENT DES ÉCLATS  
DE VOIX, ILS VOIENT  
DES FORMES NOIRES  
GLISSER SUR LES PAROIS  
QUI LEUR FONT FACE.

CES FORMES SONT LES  
OMBRES PROJÉTÉES DE  
FIGURINES PORTÉES À  
BOUT DE BRAS ET QUI  
DÉFILENT AU DESSUS  
D'UN MURET.

POUR LES DÉTENUÉS ENTRAVÉS  
DEPUIS TOUJOURS LE SPECTACLE  
DU MONDE TIENT À CETTE  
SUCCESION D'OMBRES FANTASQUES.

ET CETTE SUCCESION D'OMBRES FANTASQUES,  
C'EST POUR EUX LA RÉALITÉ.



METTONS QU'ON LE  
TIRE DE FORCE  
DE LA CAVERNE.

IL EST  
FURIEUX  
...

ON LE TRAÎNE  
JUSQU'À LA LUMIÈRE  
DU SOLEIL.

LA CLARTÉ EST TELLE  
QU'IL NE PEUT VOIR  
LES OBJETS QU'ON  
QUALIFIE MAINTENANT  
DE VRAIS.

L'HABITUDE LUI SERA  
NÉCESSAIRE POUR  
DISTINGUER LES CHOSSES.

POUR COMMENCER, CE  
SONT LES OMBRES QU'IL  
AURA PLUS DE FACILITÉ  
À REGARDER...

PUIS, SUR L'EAU, LE  
REFLET DES GENS ET  
DE TOUTES CHOSSES...

PLUS TARD, IL POURRA  
REGARDER LES CORPS  
EUX-MÊMES.

IL PASSERA AUX OBJETS  
CELESTES. IL CONTEMPLERA  
LA LUMIÈRE DES ÉTOILES.

À LA FIN, C'EST LE SOLEIL  
QU'IL POURRA REGARDER.

UNE SÉRIE DE RAISONNEMENTS  
L'AMÈNERA À DIRE : "C'EST LA  
QUI DONNE LES SAISONS ET QU'À  
LA HAUTE MAIN SUR L'ESPACE  
DU MONDE VISIBLE."

TOURNOVONS L'HISTOIRE !

NOTRE DÉTENU  
LIBÉRÉ SE SOUVIENT  
DE LA CAVERNE,  
DE SES COMPAGNONS  
DE DÉTENTION ...

IL DÉNIE  
SON  
CHANGEMENT.

IMAGINE LES HONNEURS ET LES  
LOUANGES QUE LES DÉTENU  
ÉCHANGERAIENT, À QUI SE  
SOUVIENDRAIT LE MIEUX DES  
OMBRES, PAR EXEMPLE ...

CROIS-TU QUE CELA  
L'INTÉRESSE ?

IL NE VOUDRA PAS  
EN RESTER AUX  
APPARENCES ANTERIEURES.

C'EST BIEN  
MON AVIS.

IL PRÉFÉRERAIT  
N'IMPORTER QUEL  
TRAITEMENT PLUTÔT  
QUE DE VIVRE  
COMME AVANT.

L'OBSCURITÉ VA REMPLIR SES  
YEUX. SA VUE EST BROUILLÉE.

SUPPOSONS MAINTENANT QU'IL  
RETOURNE DANS LA GROTTE.

ON VA COMMENTER : C'EST POUR  
ÊTRE MONTÉ SI HAUT QU'IL REVIENT  
LES YEUX ABÎMÉS.

IMAGINE QUE QUELQU'UN SONGE  
À DÉTACHER LES DÉTENU ET À  
LES FAIRE MONTER.

POUR PEU QU'ILS AIENT LA POSSIBILITÉ  
DE LE TENIR ENTRE LEURS MAINS,  
CE LIBÉRATEUR ET DE LE TUER, ...

... ILS LE TUENT !

VOILÀ LA PARABOLE,  
CHERS COMPAGNONS ...

C'EST LA CITÉ QUI EST UNE CAVERNE.



L'ATTACHEMENT QUE NOUS AVONS POUR ELLE  
NOUS ENCHAÎNE À CERTAINES OPINIONS.  
NOUS NE VOYONS PAS LE MONDE  
TEL QU'IL EST MAIS TEL  
QUE LES POÈTES ET CEUX QUI FONT LES LOIS  
NOUS LE REPRÉSENTENT.

L'UNION DE LA PHILOSOPHIE ET DE LA CITÉ  
EST UNE QUÊTE INACHEVÉE, UN MARIAGE FORCÉ.

LE PHILOSOPHE NE VIENT PAS ÉCLAIRER  
LA CAVERNE. IL N'EST PAS UN PORTE-FLAMBEAU.  
IL S'ÉCHAPPE EN TITUBANT...

IL NE PEUT SERVIR DE GUIDE CAR  
UNE PART DES HUMAINS A SOIF D'OMBRE.



ET IL Y A À APPRENDRE DANS LA CAVERNE ...  
ELLE EST, TOUT AUTANT QUE LE MONDE  
EXTÉRIEUR, UNE PARTIE DE LA RÉALITÉ.

SI L'ON VEUT PHILOSOPHER,  
IL FAUT, NOUS DIT SOCRATE, RECHERCHER  
LES CAUSES PREMIÈRES ET REFUSER DE  
PRENDRE POUR ARGENT COMPTANT LES CONVENTIONS,  
LES OPINIONS, LES REPRÉSENTATIONS...

MAIS UNE AUTRE TENTATION MENACE  
AUSSI L'ESPRIT !

CELLE D'ÊTRE ENVOÛTÉ PAR LE POUVOIR  
QU'A LA RAISON D'EXPLIQUER ET  
D'ORGANISER LE MONDE.

IL Y A UN RISQUE À REGARDER  
LE SOLAIL DE FACE, EN SE DÉTOURNANT  
DES HOMMES, LE RISQUE D'ÊTRE AVEUGLE,  
LE RISQUE D'ÊTRE CONDAMNÉ...



ARISTOPHANE A MOQUÉ LES PREMIERS PHILOSOPHES, QUI S'Y DONNAIENT  
À CET ENVOÛTEMENT : CEUX QUI TOMBAIENT DANS LES PUITS  
PARCE QU'ILS MARCHAIENT LES YEUX AU CIEL.

VEUX-TU QUE NOUS EXAMINIONS  
À PRÉSENT LA CRÉATION DE  
CES SAGES, ET LA MÉTHODE  
PAR LAQUELLE ON LES FERA  
MOURIR VERS LA LUMIÈRE ?

IL FAUT LE COUP DE MAIN !!!  
CAR IL N'Y A PERSONNE CHEZ  
LES INDIVIDUS QUI N'AURONT PAS  
FAIT L'EXPÉRIENCE DE LA VÉRITÉ  
POUR GÉRER CONVENABLEMENT  
LA CITÉ !!!

" ET PERSONNE NON PLUS CHEZ  
LES INDIVIDUS QUI AURONT EU LE  
LOISIR DE S'ADONNER PLEINEMENT  
À LA CONNAISSANCE.

LES PREMIERS  
N'ONT PAS LA  
VUE !!!  
LES SECONDS  
NE SERONT PAS  
VOLONTAIRES.

LA GUERRE DES OMBRES  
OPPOSE LES OMBES ET CRÉE  
DES QUERELLES À QUI  
EXERCERA L'AUTORITÉ.

SANS AUCUN  
DOUTE

POUR VOIR NAÎTRE UNE  
CITÉ EN BON ÉTAT !!!

IL FAUT DONNER LE POUVOIR À  
CEUX QUI N'EN VEULENT PAS : CEUX  
QUI DESIRENT SEULEMENT UNE  
VIE DE BIEN ET DE PRUDENCE,

LOIN DES LUTTES  
INTESTINES ET  
DESTRUCTRICES !!!

LES MAÎTRES ET LES MAÎTRESSES DE  
L'AUTORITÉ, NOUS LES VOULONS À  
TOUTE ÉPREUVE, AMIS DE L'EFFORT !!!

ÉDUQUÉS À  
L'ASTRONOMIE, AUX  
MATHÉMATIQUES, À LA  
DIALECTIQUE !!!

ILS FERONT LE  
MÉNAGE DANS  
LEUR PROPRE CITÉ  
!!!

LES PHILOSOPHES ÈLÈVERONT  
LES ENFANTS DANS LEUR  
PROPRE FAÇON DE FAIRE,  
SELON LEURS PROPRES LOIS.

AUSSI !!!

" FAUDRA-T-IL EXPULSER  
DE LA CITÉ QUICONQUE  
A PLUS DE DIX ANS !

À LA  
CAMPAGNE !  
!!!

DIX ANS ?

AH ?

HO !

ADIMANTE ET GLAUCON ONT EXIGÉ DE SOCRATE QU'IL DÉCRIVE UNE CITÉ CONSTRUITE POUR SATISFAIRE TOUTES LES EXIGENCES DE LA JUSTICE: ET VOILÀ QU'IL EN VIENT À PRÉSENTER UNE CITÉ D'ENFANTS, UNE CITÉ D'EXPULSION, DE SÉPARATION, OÙ LES LIENS NATURELS SONT DÉTRUITES. IL DÉPEINT UNE EFFROYABLE TYRANNIE.



SOCRATE AVANCE SUR LE TON DE LA COMÉDIE, AVEC UN SENS BIEN À LUI DE L'IRONIE.



TOUT CE TEMPS ET CETTE ÉNERGIE POUR UNE CITÉ IMPOSSIBLE, UNE JUSTICE QUI SEMBLE BIEN ÊTRE PLUTÔT UNE EFFROYABLE INJUSTICE !



ALORS FAUT-IL VERSER DU SANG POUR MENER À DES RÉGIMES PARFAITS QUI NE SERONT JAMAIS RÉELS ?



Y A-T-IL UN MOYEN POUR QUE "LE MALHEUR CESSE DE SEVIR" ?



"LE MAL FATALEMENT FAIT SA RONDE PARMI LA NATURE MORTELLE ET LE LIEU D'ICI-BAS." DIRA SOCRATE DANS "LE THÉÉTÈTE" !



SOCRATE SAIT CE QU'ON PEUT ATTENDRE DES HOMMES. AVEC SON HABITUELLE DOUCEUR, IL INVITE À SE MÉFIER DE L'IDÉALISME POLITIQUE...



TOUT CELA EST AU POINT... OÙ EN ÉTIONS-NOUS AVANT CETTE DIGRESSION ?

C'EST CHOSE FACILE...

TU ALLAIS DÉSIGNER LES FORMES DE GOUVERNEMENT AVEC LEURS DÉFAUTS.



TU AS BONNE MÉMOIRE, GLAUCON !

JE VAIS T'ÉNONCER LES RÉGIMES... TU VAS VOIR ÇA !

